

Jusqu'à ces derniers temps, la neurasthénie n'a peut-être pas été suffisamment comprise. Le plus souvent, on l'a confondue avec l'anémie générale, l'ischémie de la moëlle, l'irritation spinale et le nervosisme, qui, lui, n'en est à vrai dire que la première manifestation. Bien qu'elle ne soit pas une affection nouvelle, il est pourtant vrai de dire que c'est là une maladie moderne, une maladie de la civilisation, *une maladie du dix-neuvième siècle*, comme on l'a appelée, et le nombre d'individus qui en sont atteints va croissant chaque jour.

Voilà autant de raisons qui m'ont engagé à entretenir de ce sujet la Société Médicale. Nécessairement je ne le ferai que d'une manière incomplète. Le sujet est si vaste que je ne pourrai m'arrêter qu'aux faits principaux.

Qu'entend-on par *neurasthénie* ou *asthénie nerveuse*? Je crois que c'est M. le professeur Barker, de l'hôpital Bellevue, qui a le premier fait usage de ce mot pour désigner l'épuisement du système nerveux dans ses divers appareils. Comme nous le verrons dans un instant, cet épuisement consiste, non pas en une simple anémie ou ischémie globulaire, mais en un affaiblissement réel de la force dite nerveuse, soit dans le système cérébro-spinal, soit dans le système sympathique. Partant de là, on en a fait trois divisions principales : épuisement cérébral ou cérébrasthénie, épuisement spinal ou myélasthénie, et épuisement sympathique, suivant que l'asthénie nerveuse porte surtout sur l'un ou l'autre de ces appareils. La neurasthénie générale comprendrait l'épuisement de tout l'ensemble du système nerveux.

Sous le nom de *neurasthénie* on a rangé bon nombre d'affections souvent assez diverses entre elles au premier abord, mais qu'une observation plus attentive a finalement ramenées au même type. Ainsi, l'*irritation spinale* de Brown, la *neuropathie cérébro-cardiaque*, le *nervosisme* de Bouchut, la *débilité nerveuse*, l'*épuisement sexuel*, l'*irritation cérébrale*, la *pathophobie*, l'*hystérie physique*, etc., etc., formaient autant de maladies distinctes. Aujourd'hui, bon nombre d'auteurs les regardent comme des manifestations diverses d'une seule et même maladie, l'épuisement nerveux. Pour ce qui est du fait de vouloir ramener à un type commun les affections que je viens d'énumérer, voici comment s'exprime, à ce sujet, M. le professeur Jaccoud :

“ L'observation et l'étude attentive des faits m'ont conduit à considérer comme une seule et même espèce morbide les états pathologiques qui ont été jusqu'ici décrits comme autant de maladies distinctes. Sans doute, l'identité n'est pas absolue entre les tableaux présentés par les auteurs sous les